Mars 2005

Numéro 35

lettre de liaison

Editorial

Nouvelles des sites
La Gane des Nouhauts 2
Tourbière de Rebière-Nègre 3
Lande du Cluzeau et de la Flotte 3

Vie de l'association
Quelle est votre nature ? 4
Une nouvelle espèce 4
Brèves 5
Bulletin d'adhésion 7
Tourbière de la Longerade 9
Les brandes du Courie 9
Breviari d'amor 10

Agenda 12

Réserve naturelle
La Gazette n°19 : feuillet joint

Pensez à votre adhésion 2005 en page 7

éditorial

Pierre SELIQUER
Directeur du Conservatoire

La biodiversité, une priorité ?

Du 24 au 28 janvier dernier, une conférence mondiale sur la biodiversité s'est tenue à Paris, au siège de l'UNESCO. Son objectif consistait à réduire l'érosion de la biodiversité d'ici à 2010 et à en assurer la conservation à long terme.

Quelle belle ambition.....malheureusement tout à fait irréaliste ! Sans être pessimiste, comment arrêter l'érosion de la biodiversité en 5 ans alors que notre civilisation s'évertue à vouloir dompter la nature et à la « travailler » sans aucune logique de développement durable depuis plusieurs siècles ?

La biodiversité serait une priorité. Sans porter de jugement voici 3 chiffres. Le budget de l'Etat est d'environ 300 milliards d'Euros, celui du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable 300 millions d'Euros dont 110 millions d'Euros affectés à la protection de la nature.

La Commission européenne vient encore une fois d'épingler notre pays pour son manque de volontarisme en matière de protection de la nature. Le classement publié par la Commission nous place en dernière position de tous les pays européens.

Nos concitoyens n'ont pas encore suffisamment pris conscience de l'importance que revêt le maintien des espaces naturels. Trop souvent, la préservation de ces éléments du patrimoine est vécue comme étant un frein au développement économique alors qu'en réalité, elle constitue un levier essentiel du développement durable. Sans biodiversité, l'homme disparaîtra.

Nous craignons tous malheureusement que cette conférence ne soit pas suivie d'effets positifs, qu'encore une fois il ne reste que de beaux discours et pas d'actes.

Malheureusement nos craintes se confirment également dans notre belle région. En quelques mois, le Centre de sauvegarde de la faune sauvage a dû licencier son personnel pourtant qualifié, faute de crédits, et Limousin Nature Environnement (incluant le Centre Nature La Loutre) vient de déposer son bilan. La diversité associative est également en danger. Ce n'est guère rassurant.

Les nouvelles des sites

La Gane des Nouhauts

Saint-Martin-Château - 23

De grandes découvertes !!

Comme nous l'évoquions dans un précédent bulletin (Cf N°31), le CREN Limousin signait, le 29 novembre 2003 une convention de gestion de 15 ans avec Guillaume Betton, éleveur de brebis limousines et 4 propriétaires. L'objectif de cette convention est d'engager une gestion conservatoire sur 26 ha dont plus de 15 ha de milieux tourbeux ou para-tourbeux.

L'actualité 2004 aura été fructueuse pour la gestion de ce site.

L'été dernier, durant plus de 2 mois, Anthony Auxéméry, étudiant en BTS Gestion et Protection de la Nature au Lycée agricole de Neuvic (19), a cartographié les habitats du site qui s'étendu sur plus d'une trentaine d'hectares. Ses prospections de terrain lui ont permis de mieux connaître les espèces animales et végétales du site. Tout cet acquis

contribuera grandement à la réalisation de l'étude préalable au plan de gestion.

Les découvertes naturalistes furent nombreuses. Tout d'abord, c'est la diversité des groupements végétaux qui saute aux yeux du visiteur averti. La position géographique du site, au carrefour des affinités atlantiques et montagnardes explique pour une grande part cette variété d'habitats. On y trouve des formations végétales typiques des tourbières acides à sphaignes où la Canneberge *(Vaccinium oxyccocos)* forme des tapis denses, associées à des landes mésophiles riches en ajonc nain *(Ulex minor)* et bruyère à quatre angles *(Erica tetralix)*. A la faveur d'une ouverture du milieu provoquée semble-t-il par les sangliers, une rare et délicate orchidée aux petites fleurs apparaît. Il s'agit de la Spiranthe d'été *(Spiranthes aestivalis)*, plante protégée au niveau national, dont cette station représente l'unique site connu actuellement dans le département de la Creuse.

Les formations prairiales sont elles aussi diversifiées. Les jonçaies tourbeuses à Jonc acutiflore *(Juncus acutiflorus)* et Carum verticillé *(Carum verticillatum)* côtoient les pelouses riches en Nard raide *(Nardus stricta)*, graminée vivace typique des prés de montagne.

La présence de la Cordulie arctique (Somatochlora arctica), libellule caractéristique des végétations gorgées d'eau des tourbières, illustre bien l'intérêt entomologique de la Gane des Nouhauts.

Peu après ce travail d'étude, les premiers travaux ont été entrepris. Durant l'automne 2004, l'équipe technique du Conservatoire composée de Fabienne et de Jean-Paul, a réalisé un important chantier de pose de clôture fixe. Ce sont 1200 m de grillage à moutons qui ont ainsi été installés, avec le concours de Guillaume Betton. Le chantier a nécessité un important travail de bûcheronnage (dégagement de l'emprise) afin que la clôture puisse être effectivement posée. La pose de cette clôture permettra de faire pâturer de nouvelles zones tourbeuses par les brebis limousines de Guillaume, dès la saison 2005.

Outre ce chantier clôture, un premier bûcheronnage de restauration a été entrepris afin d'éliminer de petits Pins sylvestre qui colonisaient progressivement un des secteurs les plus intéressants de la tourbière. Nous attendons avec impatience de pouvoir mesurer l'impact de ces travaux sur la tourbière. Nous ne manquerons pas de vous en tenir informés.

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN
CONSERVATOIRE RÉGIONAL

Lettre de liaison
du Conservatoire Régional des
ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN
n°35/03

Tourbière de Rebière-Nègre

Peyrelevade - 19

Ce site, tout proche du bourg de Peyrelevade et dont nous vous avons déjà parlé (cf bulletin 30), est depuis peu pourvu de son plan de gestion.

Les inventaires réalisés durant la saison 2004 ont mis en évidence la grande diversité des milieux tourbeux et para-tourbeux que l'on pouvait rencontrer sur le site : on y rencontre ainsi divers stades d'évolution d'une tourbière, des prairies à Molinie, des mégaphorbiaies ...La diversité des sols (l'épaisseur de tourbe varie de 20 cm à plus de 3,5 m) et les modes de gestion passés (fauche ou pâturage selon les parcelles) sont à l'origine de cette diversité. La présence d'une belle lande sèche d'une dizaine d'hectares, en position sommitale, sur la petite colline du Gué, renforce encore l'intérêt écologique du site. Concernant la faune, quelques belles observations ont été faites : on peut notamment citer la présence de la Sarcelle d'hiver et du Pigeon colombin en période de nidification, ce qui pour le Limousin est remarquable. Des compléments d'inventaires seront nécessaires pour mieux connaître l'intérêt faunistique du site.

Le plan de gestion a également été l'occasion de retracer un petit historique de l'exploitation de la tourbe sur le site. Il était en effet important de bien le comprendre pour mieux appréhender la gestion future du site. Nous tenons ici à remercier tout particulièrement M. Arfouilloux, habitant de Peyrelevade. Ayant participé à l'exploitation de la tourbe durant la dernière guerre mondiale, il nous a donné de très précieuses informations.

Les travaux de restauration et de gestion envisagés par le plan de gestion sont essentiellement les suivants : bûcheronnage de restauration et rétablissement d'un pâturage extensif sur les landes et les tourbières, gestion par fauche pour les mégaphorbiaies et les prairies à Molinie, aménagement d'un petit sentier de découverte pour faire connaître ce site au grand-public (l'immédiate proximité du bourg, du camping et du village de gîtes municipal renforce l'intérêt de ce projet)...

L'élaboration du plan de gestion s'est faite en étroit partenariat avec la municipalité de Peyrelevade avec qui nous avons signé un bail en 2003 pour la gestion conservatoire de 28 ha de landes et de tourbières. Nous avons également eu de nombreux contacts avec l'APPMA de Peyrelevade-Tarnac, acteur important sur ce site et plusieurs propriétaires.

Lande du Cluzeau et de la Flotte

Meuzac - Chateau-Chervix - 87

Une partie essentielle des surfaces de landes et de tourbières,gérées par le Conservatoire, sont des anciens biens de section. Il s'agit de territoire géré collectivement par une partie, une section de la commune, généralement un hameau. Les ayants droits, dont la cheminée devait fumer plus de 200 jours par année, étaient organisés et prenaient des décisions collectives grâce à une section syndicale. Aujourd'hui, très peu de sections syndicales sont restées actives . Le Conseil Municipal de la commune prend alors le relais.

Espace de peu, ces tourbières et ces landes entretenues collectivement étaient probablement un lieu de contact et d'échanges mais aussi le siège d'âpres débats, voire de conflits sur les droits et usages. Les temps ont changé et avec eux la relation des hommes avec ces espaces. Certaines parcelles sont restées sectionnales, d'autres ont été partagées entre différents propriétaires et vendues en l'état.

Tel est le cas sur la Lande du Cluzeau et de la Flotte. Meuzac est resté un bien de section et Château-Chervix a été partagé en petites parcelles redistribuées.

Souvent abandonnée, la lande se faisait oublier dans les esprits même si les souvenirs et l'attachement perduraient fortement chez certains. La lande avait son passé mais son futur auprès des habitants locaux était plus ambigu.

Le temps d'un chantier de bénévoles, le dernier samedi de septembre, le Conservatoire a assisté avec plaisir à une sorte de réappropriation du bien par quelques habitants des communes de Château-Chervix et de Meuzac. Ces derniers étaient épaulés par des ornithologues de la SEPOL particulièrement attentifs à ce site magnifique.

L'espace d'un samedi, la lande retrouvait vie, une vie sociale et culturelle.

La vie de l'association

Quelle est votre nature ?

Nicole Feurprier
Secrétaire comptable

Quel est votre parcours ?

Originaire de Bessines/Gartempe, j'ai passé la plus grande partie de mon enfance dans un cadre champêtre loin du bruit et de l'agitation liés aux villes. Loin de la pollution aussi, même si la proximité de la «COGEMA» n'était pas un facteur garant de respect de l'environnement..... Même si ce n'était pas l'essentiel de ma vie, j'ai toujours été très sensible à la nature.

Et puis, un beau jour, à force de faire de la comptabilité à droite et à gauche, j'ai postulé au Conservatoire, rencontré des personnes très intéressantes et grâce à elles les arcanes environnementales n'ont plus aucun secret pour moi, même si mon domaine reste plus terre à terre entre les chiffres et les lettres sans «Maître CAPELLO»

Quel est votre rôle au Conservatoire ?

Mon rôle au Conservatoire est principalement administratif. Il passe du secrétariat «que de lettres que de lettres.....» à la comptabilité «que de chiffres, que de chiffres.....» sans oublier les adhérents «pas assez, pas assez.....».

Mon Directeur ne m'impose pas une cadence infernale et j'ai la chance d'avoir des conditions de travail des plus agréables.

Des objectifs, des espoirs ?

Ma conception des «écolos» a de ce fait changé. J'étais loin d'imaginer qu'au-delà du passéiste rétrograde, ils sont totalement impliqués et ancrés dans la réalité et surtout dans l'avenir.

Même si mon rôle reste essentiellement administratif, l'important est aussi de pouvoir de temps en temps aller sur le terrain pour prendre contact avec la réalité de ce qu'est un paysage naturel, d'autant plus à protéger.

Une nouvelle espèce

Le Criquet migrateur *(Locusta migratoria)*

Une espèce de criquet a été re-découverte en Limousin en octobre 2004 sur la place de la mairie de Lagraulière (19) : le Criquet migrateur *(Locusta migratoria)*.

C'est l'un des plus grands orthoptères d'Europe dont la longueur du corps est de 32 à 54 mm. Il peut être observé sous deux formes : la forme solitaire, ou la forme grégaire.

La femelle découverte, de forme solitaire, de couleur verte et non jaunâtre comme la forme grégaire mesure 44 mm de long.

Connu pour avoir été un des fléaux des cultures en France au cours des siècles passés, le Criquet migrateur avait disparu depuis près de 60 ans de notre région.

Criquet migrateur (forme solitaire)

Il faut remonter à l'été 1946 pour retrouver la trace d'une observation de *Locusta migratoria* en Limousin. Genevoix signale un vol important à Dun-le-Palestel (23) durant l'été 1946 .

En effet, cette espèce inféodée aux régions sablonneuses et humides ne trouve plus les conditions requises à sa reproduction. Ces milieux sont aujourd'hui l'objet de cultures intensives où l'utilisation des pesticides et insecticides constitue l'entrave au maintien ou au développement de ces populations. De plus, l'utilisation massive des insecticides afin de lutter contre leurs pullulations a des conséquences néfastes pour l'ensemble des espèces d'insectes, pour la faune domestique et sauvage mais aussi pour l'Homme.

Considérée comme « nuisible » et « ravageur des cultures » dans la plupart des régions du monde (notamment en Afrique), cette espèce, devenue rare en France et en Europe, pourrait constituer une espèce indicatrice de la qualité des milieux naturels.

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN
CONSERVATOIRE RÉGIONAL

Lettre de liaison du Conservatoire Régional des ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN n°35/03

Brèves

Résultat de la Souscription pour l'achat des parcelles à l'étang de Chabannes.

Un grand merci à :
Y. Lavalade, M. Beaudoux, Vergnoux, R. Rebière, R. Dessagne, P. Freytet, A. Gouyon, P. Descubes, R. Maison, J.P. Barrières, F. Thomas, A. Vacher, J. Delhommeau, M. Robert, S. Bourzai, J. Velghe, A. Bonhomme, G. Rebeyrol, C. Chopin, D. Colman, Mme Demars, M.Mme Reilhac, J.M. Chaumeil, P. Molteau, N. Seliquer, S. Carmona, B. Melloni, J. Laubary, H. Skrobot, Demazoin, A.C. Raynaud, M. Cruveillier, Rouet, Espinasse, Chabassier, Martin, Vacher, Cornille, Dourdet, Desplaces, Nore, S. Espinasse, M. Vincent.

Grâce à vous nous avons pu récolter à ce jour la somme de 3582 euros. Pour mémoire, l'acquisition des parcelles de landes à Chabannes est estimée à 3800 Euros

2e séminaire technique des tourbières du Massif Central

A la suite du 2e séminaire technique des tourbières du Massif Central qui se déroulait les 28 et 29 septembre à Limoges au centre Chéops (cf bulletin n° 34), le Conservatoire du Limousin en collaboration avec le CREN Auvergne a réalisé le document de restitution rassemblant toutes les interventions et les dicussions.
Vous pouvez le consulter sur le site internet du pole relais tourbière (lien direct : www.pole-relais.org/quoideneuf.htm)

Personnels

Ca bouge au Conservatoire !!

Nous souhaitons la bienvenue à **Nathalie Le Chalony** (en provenance du PNR du Pilat) qui succède à **Nadège David** (partie au Conservatoire de Haute-Savoie) en qualité de chargée de mission Natura 2000 sur la vallée de la Gartempe.

Ainsi qu'à **Serge Cohadon** qui remplace **Yohan Boyer**
Ils sont arrivés tous les deux début janvier.

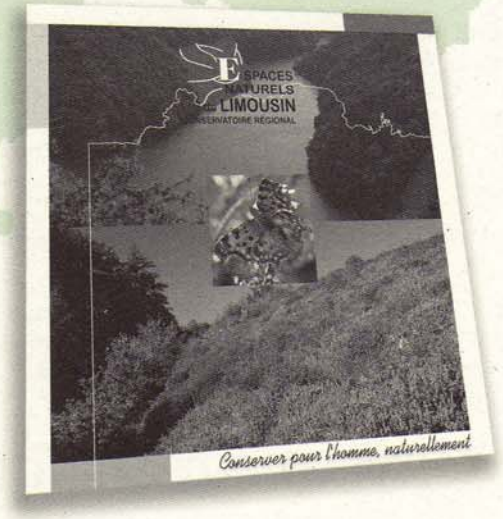
Foncier

Le 27 janvier 2005, le CREN a signé avec André LAURENT, Maire de Pradines (19), un bail civil de huit ans sur 3,8 hectares de parcelles communales au sein de la Tourbière de la Longerade. La Commune inscrit ici sa volonté de valoriser le patrimoine naturel de son territoire, raison pour laquelle elle avait sollicité le CRENL dès 2001..

Le 23 février 2005, le CREN a signé un bail de 99 ans avec la commune de Cromac afin de gérer les 23 hectares de parcelles communales dites «des Brandes du Courie».

Le 28 février 2005, signature d'un bail de 8 ans pour la protection de l'étang, du marais et d'une partie des landes de Vitrat (Saint-Maurice la Souterraine - 23) aux sources de la Brame.

Adhérer au Conservatoire,
c'est participer à la sauvegarde
du patrimoine naturel limousin.



Communes et associations

Vous pouvez soutenir l'action du Conservatoire en Limousin.

En 2004, ce sont 114 communes qui adhèrent au Conservatoire, ou qui lui ont confié en gestion des terrains communaux à forte valeur patrimoniale.
Ce sont 34 associations qui, par leur cotisation, soutiennent l'action du Conservatoire.

Par votre adhésion vous recevrez chaque trimestre la lettre de liaison pour être tenu informé des actions du Conservatoire.
Vous bénéficierez de services préférentiels.

Montant des adhésions

- ☐ Associations..... 50 euros
- ☐ Communes.....35 à 800 euros
  selon le nombre d'habitants
- ☐ Groupements de communes....245 à 630 euros
  selon le nombre de communes

Tarifs et modalités d'adhésion :
contactez-nous au 05 55 03 29 07

Le CREN-Limousin est une association créée en 1992 dont la mission est d'étudier, préserver et mettre en valeur le patrimoine naturel de notre région, en étroite concertation avec les acteurs locaux. En Corrèze, Creuse et Haute-Vienne, le Conservatoire contribue ainsi à la sauvegarde de la biodiversité par la conservation des espaces naturels les plus exceptionnels (tourbières, landes, marais, pelouses calcaires et serpentinicoles, forêts etc.).

Le conseil d'administration est composé de représentants d'associations naturalistes ou environnementales, de chasseurs, de pêcheurs, d'agriculteurs, de forestiers, des collectivités, des membres adhérents individuels et issus du conseil scientifique.

Le conseil scientifique est composé de membres bénévoles choisis pour leurs compétences dans les domaines des sciences de la nature (faune, flore, géologie, gestion des milieux etc.). Il est chargé d'examiner, de valider et de suivre les actions entreprises.

Une équipe de 21 salariés est chargée de coordonner les projets et d'exécuter les travaux d'expertise et de mise en valeur de sites majeurs en Limousin.

Membres individuels

OUI « Je soutiens l'action du Conservatoire en limousin »

☐ Je souhaite adhérer au Conservatoire Régional des ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN pour l'année 2005, et je recevrai chaque trimestre la lettre de liaison pour être tenu informé de ses actions.

☐ renouvellement ☐ nouvel adhérent

Nom .....

Prénom(s) .....

Adresse .....

.....

Code postal ..... Ville .....

Tél .....

Mail .....

☐ 17 euros individuel ☐ 25 euros couple ☐ 50 euros ou plus membre bienfaiteur ☐ 8,50 euros étudiant, sans emploi

Fait à ..... le .....

Signature

ENQUETE FACULTATIVE

☐ Sous réserve d'être disponible, je me porte **volontaire** pour aider au montage ou à la tenue de stands, animer ou encadrer des sorties, organiser des soirées, déplacer les expositions, jeter un oeil sur un site etc. (Si vous cochez, le Conservatoire vous contactera personnellement pour plus d'information)

☐ J'autorise le CREN à me contacter comme **personne ressource,** dans le cadre d'activités qui se tiendraient dans la zone géographique de mon domicile. Type de services que je pourrais offrir (ex : inventaires, stationnement véhicule, abri pour casse-croûte, stockage de matériels etc.):

.....

.....

☐ J'autorise le CREN à communiquer **mes coordonnées** à d'autres associations de protection de la nature.

☐ Je peux apporter un **soutien** au CREN dans certains domaines (ex : emballages de colis postaux, saisies informatiques, juridique, rédaction d'articles, photographies etc.).

Précisez :.....

.....

Où en sont les Cincles plongeurs limousins ?

Avec son joli plastron blanc qui tranche sur le reste du plumage brun-chocolat, le Cincle plongeur (ou Merle d'eau) est un oiseau bien connu des pêcheurs de truite qui le croisent parfois fonçant à toute allure.

Adepte des cours d'eau rapides et oxygénés et se nourrissant exclusivement de larves et d'insectes qu'il va cueillir au fond de l'eau, il témoigne du bon état général des milieux aquatiques qu'il fréquente.

Il est probable que le Limousin héberge une partie importante de ses populations et c'est pour en avoir une idée précise et aussi pour mieux comprendre ses exigences que la Société pour l'Etude et la Protection des Oiseaux en Limousin lance cette année une grande enquête sur cet oiseau emblématique.

Ce travail s'inscrit dans le cadre des suivis scientifiques du programme «Loire nature», initiés et coordonnés à l'échelle du grand bassin par la Fédération des Conservatoires et la Ligue de Protection des Oiseaux ; il témoigne de la bonne coordination et de la volonté de travailler ensemble des associations régionales d'études et de protection de la nature.

La participation à cette enquête n'est pas réservée à quelques spécialistes et vous pouvez tout à fait y participer en nous contactant, en contactant la SEPOL et en visitant son site «Internet» qui comporte une rubrique «spéciale cincle» (www.sepol.asso.fr, rubrique enquête)

Nos partenaires privés

pour l'édition de notre lettre 2005

SERI-GRAVURE DU CENTRE
Z.A.E le Verdoyer
87430 VERNEUIL-SUR-VIENNE
05 55 48 49 80

GESTIMMO
Hervé NEBOUT
68, avenue de la Libération
87000 LIMOGES
Tél : 05 55 32 7215

SHOP.PHOTO Vidéo
DES IMAGES A VIVRE

Actualités

La tourbière de la Longerade

C'est signé !

Monsieur Laurent, maire de Pradines a signé avec Maurice Robert un bail de huit ans pour nous confier la gestion et la valorisation des parcelles communales de la tourbière. Cette signature fait suite à une sollicitation du CRENL par le Conseil Municipal en 2001 pour préserver le patrimoine naturel de la Commune. Cinq zones avaient alors été évoquées dont la Longerade.

Le patrimoine de la Longerade a été découvert en 1962 par M. Brunerye, précisant que le Lycopode inondé *(Lycopodiella inundata)* était assez abondant, état confirmé en 1982 par lui-même.

En 1995, la DIREN avait sollicité le CRENL pour réaliser un dossier scientifique en vue de l'instruction d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, lequel fut pris en 1996 sur environ 6 hectares en raison de la présence du Lycopode mais aussi des deux droséras ou encore du Rynchospore brun *(Rynchospora fusca)*, sur une mosaïque d'habitats allant des landes sèches aux bas-marais acides en passant par des secteurs de tourbière haute active.

Les parcelles faisant l'objet du présent bail sont aujourd'hui abandonnées depuis plusieurs dizaines d'années et sont totalement recouvertes par la Molinie *(Molinia caerulea)* et parsemées de Pins sylvestres *(Pinus sylvestris)*. Quelques pieds de Lycopode inondé subsistent malgré tout.

Des contacts ont d'ores et déjà été pris avec les autres propriétaires du fond tourbeux afin d'envisager une éventuelle collaboration pour permettre une gestion globale du site. Une collaboration avec l'éleveur utilisant l'autre partie de la tourbière sera établie dans le cours de l'année.

Des travaux de restauration seront étudiés sur la zone (bûcheronnage, pose de clôture, décapage....), mais avant toute intervention lourde, un stagiaire du CRENL travaillera durant l'été 2005 à une étude approfondie de la tourbière et de son environnement pour mieux comprendre son fonctionnement précis, en prévision de l'élaboration d'un plan de gestion courant 2006.

Les brandes du Courie (Cromac - 87) Un patrimoine à sauvegarder.

Les communes de St Georges les Landes et de Cromac possèdent, avec les brandes du Courie, 50% de ce qui reste de ces landes très particulières dans cette partie du Limousin située aux confins de l'Indre.

Les brandes, formations de végétation haute, principalement de la bruyère à balais, étaient autrefois exploitées par les habitants des villages voisins pour le pâturage et la litière. Ces terres extrêmement pauvres ont été progressivement abandonnées ou alors défrichées et drainées. !

Certaines, comme à St. Georges ou à Cromac sont devenues des zones refuge pour toute une flore et une faune caractéristiques (dont la rarissime Grassette du Portugal). Les chasseurs locaux connaissent d'ailleurs bien les particularités car ils y rencontrent souvent sangliers, chevreuils et autres gibiers.

La municipalité de Cromac, consciente de sa responsabilité particulière dans la préservation de ces milieux, a donc décidé d'entrer en contact avec le CREN. Son souci était aussi de bien associer la population locale; et, lors d'une réunion publique tenue le 12 octobre dernier, Mathieu BONHOMME a pu expliquer la genèse de ces brandes, leur évolution au cours des temps et les modes de gestion à mettre en œuvre pour assurer leur sauvegarde.

Fort de ces informations et de l'approbation des riverains les plus motivés, le Conseil Municipal de Cromac, lors de sa réunion du 26 octobre 2004 a décidé de confier la gestion des brandes du Courie au CREN par un bail emphytéotique de 99 ans. Une délibération particulière, jointe au bail, réserve la gestion cynégétique du site à l'association de chasse de la commune, pour la même durée.

Breviari d'amor
de Matfre ERMENGAUD

BREVIARI D'AMOR, de Matfre ERMENGAUD
L'auteur fut un franciscain de Béziers. Ce texte occitan du XIIIe siècle est un long poème didactique de 34.000 vers qui réunit la plupart des connaissances de l'époque (géographie, astronomie, astrologie, météorologie, minéralogie, histoire naturelle ...), parmi lesquels 242 sont consacrés aux VERTUTZ D'ERBAS E D'ALBRES E DE PLANTAS. Le présent texte a été établi, à partir de plusieurs manuscrits, par Monsieur le Professeur Peter T. RICKETTS, Center for European Languages and Cultures, Université de Birmingham; éd. : tome II du Breviari (p. 336-346; 1989); Association Internationale d'Etudes Occitanes. VERTUS D'HERBES, ARBRES ET PLANTES. Traduction : Y. LAVALADE (Limoges), membre d'honneur du CREN.

Eruga ab mel mesclada
gueris la cara tacada ;
yzops val contra cor dolor ;
7060 a defessi, dizon l'auctor,
es bon uzar ferigola
e.l vi cueg ab lieis en ola.
A guerir de mal de cazer
ha peonia gran poder
7065 e gran vertut, e fai gran be
qui neis la porta sobre se;
E dona.l om en beuratge
la pols ab suc de plantatge,
o, qui.s vol, en autra guiza
7070 ab vi cueg ab arcimiza
Berbena las nafras sana
e val contra la quartana,
e dizon li fizicia
que qui la porta en la ma,
7075 et al malaut demanda fay
aital que.lh deman : cum t'estai ?
Si respon que be, ses falhir
bos senhals es que deu guerir ;
e si.l malautz respon que mal,
7080 aquo pren per senha mortal.
Qui fai capell de berbena,
la dolor de cap termena.
Part las erbas sobredichas,
en trobam d'autras escrichas
7085 mout vertuozas, ses duptar,
mas que m'en lais per abreujar.
E de las erbas nomnadas
non ai ges totas tocadas
plenieiramen lurs qualitatz
7090 ni lurs grans vertutz, quar sabchatz
q'om de las erbas mesclamens
fai moutz emplautz et onhemens
et ycharopz e bevendas
et autras bonas fazendas
7095 segon diversas qualitatz
de diversas efermetatz.
Quar ges tota malautia
no requier una metgia,
mas d'aisso no vueilh plus tractar
7100 quar lonc seria per comtar.

(155) La roquette, mêlée au miel,
guérit les taches au visage.
Pour douleur cardiaque, l'hysope.
7060 Pour faiblesse, rapporte-t-on,
il est bon de prendre du thym
(160) que l'on fait bouillir dans du vin.
Pour guérir de l'épilepsie,
la pivoine a un grand pouvoir,
7065 grande vertu, et fait grand bien
si on l'a toujours avec soi.
(165) En potion l'on peut ordonner,
en bouillie, du suc de plaintain ;
ou, pour qui veut d'autre manière,
7070 dans du vin cuit et de l'armoise.
La verveine est vulnéraire,
(170) agit contre la fièvre quarte ;
et, affirment les médecins
que qui la porte dans sa main,
7075 s'enquérant auprès d'un malade,
et lui demande : « Est-ce que ça va ? »
(175) s'il répond : « Bien », sans aucun doute
sa guérison sera en route.
Mais s'il répond : « ça ne va pas »,
7080 c'est qu'il s'achemine au trépas.
Une couronne de verveine
(180) réduit les douleurs de la tête.
Outre les herbes ci-dessus,
7085 il en est d'autres en surplus ;
très puissantes, n'en doutons pas.
Ici je ne les dirai pas.
(185) Et parmi les herbes nommées
je les ai à peine évoquées
avec toutes leurs qualités,
7090 tant de vertus ; car, sachez-le,
ces simples, en les mélangeant,
(190) l'on fait emplâtres et onguents;
et des sirops, et des potions,
et bien d'autres compositions ;
7095 car, si leur qualité varie,
varient aussi les maladies.
(195) Les maux s'il faut en venir en aide,
n'ont pas tous besoin de remède.
De cela je ne veux traiter ;
7100 ce serait trop long à conter.

Pero sabchatz qu'en lurs vertutz
pot hom ben esser deceubutz
qui no sab o per scientia
o per gran experientia
7105 en qual guia fan ministrar
o en beure o en manjar,
en emplautz o en lavamens,
en ycharops o en enguens,
o simplamen puras per se
7110 o mescladas ab autra re.
E cove saber eichamen
la qualitat del patien,
quar al us es medecinal
sso quez als autres es mortal ;
7115 e deu saber la qualitat
atressi de l'emfermetat,
que sabcha si mou de calor
l'enfermetatz o de frejor.
Atressi cove que veja
7120 l'erba si es cauda o freja,
et en qual gra determenat,
es en la dicha qualitat,
premier, segon o ters o quart.
Atressi cove quez esgart
7125 del tems, si es o fregz o cautz,
e.l luoc on estai le malautz,
si es en cauda regio
o freja, quar sso quez es bo
en alcunas terras e val,
7130 en autras terras es mortal ;
e d'aisso donon doctrina
li auctor en medicina ;
e qui s'entremet de metgar
ses estas cauzas cossirar,
7135 o quar no.n sab o no.n cura
obra de gran aventura,
quar pot donar cauza mortal
en luoc de la medecinal.
Qui doncz las erbas vol uzar
7140 a tal deu cosselh demandar
que be sabcha lur natura
per us o per escriptura,
quar las cauzas sobredichas
se trobo totas escrichas.

Sachez pourtant qu'en leurs vertus
(200) il pourrait bien être déçu
celui qui ne sait par la science
ou par une grande expérience
7105 ce qu'il convient d'administrer
par le boire ou par le manger,
(205) en emplâtres, en lavements,
en sirops ou bien en onguents,
prenant les herbes comme elles sont
7110 ou mélangées à autre chose.
Il faut savoir également
(210) en quel état est le patient ;
pour les uns est médicinal
ce qui pour d'autres est létal.
7115 Il faut connaître la nature
du mal que la personne endure ;
(215) savoir si c'est de la chaleur
que le mal vient, ou de froideur.
Pour l'herbe, il faut savoir aussi
7120 si de chaude ou froide il s'agit ;
à quel degré déterminé
(220) l'on peut mesurer ses effets ;
premier, second, au tiers, au quart.
Il sied de porter son regard
7125 sur la chaude ou froide saison ;
où le patient a sa maison ;
(225) s'il se trouve en un endroit chaud
ou bien froid, car ce qui est bon
dans certains pays va agir,
7130 mais ailleurs vous fera mourir.
Cela peuvent nous l'enseigner
(230) les praticiens en médecine.
Et qui se mêle de soigner
sans tenir compte de ces faits,
7135 par ignorance ou insouciance,
agit avec inconséquence ;
(235) car il peut provoquer la mort,
à la place d'un réconfort.
Qui donc des simples veut user
7140 doit aller conseil demander
à qui connaît bien leur nature
(240) par l'usage ou les écritures ;
car toutes les choses susdites
on les trouve déjà écrites.

Agenda

La SEPOL (Société d'Etude et de Protection des Oiseaux en Limousin) propose régulièrement des sorties. Nous en avons repéré quelques-unes sur des communes partenaires du Conservatoire :

15 mars 2005 : suivis des dortoirs de grands cormorans en limousin. RV libre. R Gauthier 05 55 79 68 03

19 mars 2005 : nuit de la chouette. Saint-Merd-les-Oussines. RV 18h place de l'église. O. Villa 05 55 93 21 83

19 mars 2003 : observation des pics. Meuzac. RV 18h place de la pharmacie à Magnac Bourg. S Morelon 05 55 71 78 17

4 avril 2005 : sortie bords de Vienne. Limoges. RV 9h parking du pont saint-martial rive gauche. J.C. Langenbach 055 55 56 37 90

Programmes d'activités de l'Association charles Legendre des Botanistes du Limousin
Pour tout renseignement complémentaire
Karim Guerbaa 05 55 63 74 35

20 mars 2005 : Initiation à l'analyse florale par Jean-Pierre Verger.
RV 14h30 au Centre Nature la Loutre.

16 avril 2005 : Excursion dans la vallée de l'Isle vers le Chalard.
RV 10h devant l'église du Chalard. A. Vilks 05 55 00 13 57

24 avril 2005 : Excursion au sud de Brive, sur le grès.
RV 10h parking des grottes de Lamouroux. L. Brunerye 05 55 84 01 30

30 avril 2005 : Excursion à Veyrac.
RV 14h devant l'église de Veyrac

8 mai 2005 : Excursion à Bonnefond.
RV 14h devant léglise de Bonnefond

21 mai 2005 : Excursion dans la région de Crozant.
RV 10h devant l'église de Crozant

19 juin 2005 : Sortie Tourbière des Dauges
RV 10h et 14h à la maison de la Réserve à Sauvagnac

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN
CONSERVATOIRE RÉGIONAL

6 ruelle du theil
87510 SAINT-GENCE
Tél : 05 55 03 29 07
Fax : 05 55 03 29 30
mail : cren.limousin@wanadoo.fr
site : www.conservatoirelimousin.com

Association Loi 1901
Président : Maurice ROBERT
Président du CS : Michel BARATAUD
Secrétaire : Emmanuelle DOURDET
Trésorière : Annie-Claude RAYNAUD
Directeur : Pierre SELIQUER

Comité de lecture :
M. BARATAUD, M. CRUVEILLIER
C. DOUCELIN, D. GRAFEUILLE
M. ROBERT, M. et N. VINCENT

Rédaction des articles :
J. BOEUFGRAS, M. BONHOMME,
P. DELLA VALLE, N. FEURPRIER
S. FOUETILLOU, E. HENNEQUIN,
Y. LAVALADE, G. LABIDOIRE,
F. LEBLANC, P. SELIQUER, A. SIX

Crédit photo :
CREN

Directeur de la publication :
P. SELIQUER

Conception graphique et réalisation :
S. FOUETILLOU

PUBLICATION GRATUITE DESTINEE AUX ADHERENTS, DONATEURS, ASSOCIATIONS, INSTITUTIONS ET PARTENAIRES.
Impression et diffusion à 1200 exemplaires
I.S.S.N. n° 1285 2430

Les Dimanches Nature

de LIMOUSIN NATURE ENVIRONNEMENT
au Centre Nature La Loutre / 87 VERNEUIL SUR VIENNE - Tél : 05 55 48 07 88

13 mars 2005 : La greffe des arbres fruitiers
de 15h à 17h

10 avril 2005 : Aménagements pour la faune sauvage
de 15h à 17h

24 avril 2005 : Le paysage
de 15h à 17h

22 mai 2005 : Les fleurs
de 15h à 17h

29 mai 2005 : Chants d'oiseau
de 15h à 17h

12 juin 2005 : Les insectes
de 15h à 17h

Lettre de liaison réalisée avec la participation financière de

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT
LIMOUSIN

REGION LIMOUSIN

Le Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin est membre du réseau national des Conservatoires d'Espaces Naturels